

Le saviez-vous ?

La production agricole devra augmenter :

- La population mondiale va s'accroître de plus de 2 milliards d'habitants, d'ici 2050, essentiellement en Afrique. **La production alimentaire devra donc progresser d'au moins 60 à 70% d'ici 2050** (FAO).
- A ceci s'ajoutent des **productions supplémentaires pour remplacer les produits conventionnels** (charbon, ciment, hydrocarbures,...) **très émissifs de GES**. Actuellement et très visibles : la méthanisation, le remplacement des plastiques,... Donc : une production supplémentaire qui a besoin d'eau : soit du sol en l'asséchant, soit de l'irrigation en maintenant un sol humide et vivant.

A ceci s'ajoutent une augmentation des besoins en eau des cultures due à l'augmentation de la température : déjà + 20% sur les 50 dernières années.

Les besoins en eau vont donc augmenter.

Il y a un risque sur la sécurité alimentaire si on n'augmente pas la production agricole ?



Oui. Et le problème, c'est qu'elle baisse : moins de produits de protection, moins de surface,... Après, on peut acheter à l'extérieur. Ce n'est pas responsable, mais c'est possible... Mais pas durable.

Le saviez-vous ?

- **Actuellement, des masses d'eau sont surexploitées :**

- Les grands lacs salés. La mer d'Aral est le cas régulièrement présenté, mais d'autres mers sont dans la même situation. Cf. diapo suivante.
- Des régions pauvres en eau : péninsule arabique, Proche-Orient. Exporter plus vers ces pays leur permettrait de réduire la pression sur leurs masses d'eau.
- Des régions qui exportent leur eau avec leurs productions car il y a peu de pression environnementale (peu de contraintes et coût de l'eau très faible). On peut citer l'Inde, la Chine, les Etats-Unis, l'Australie, Cette pratique est entretenue par les pays qui importent ces produits.

- **La pression sur ces masses d'eau va encore augmenter** en raison de :

- l'évaporation,
- l'augmentation des besoins de la population,
- l'augmentation de la demande mondiale. Cette demande est légitime pour les pays pauvres en eau. Que penser du choix des pays riches en eau qui préfèrent délocaliser la production au lieu de développer leurs ressources ? Quid sur la durabilité de cette orientation ?

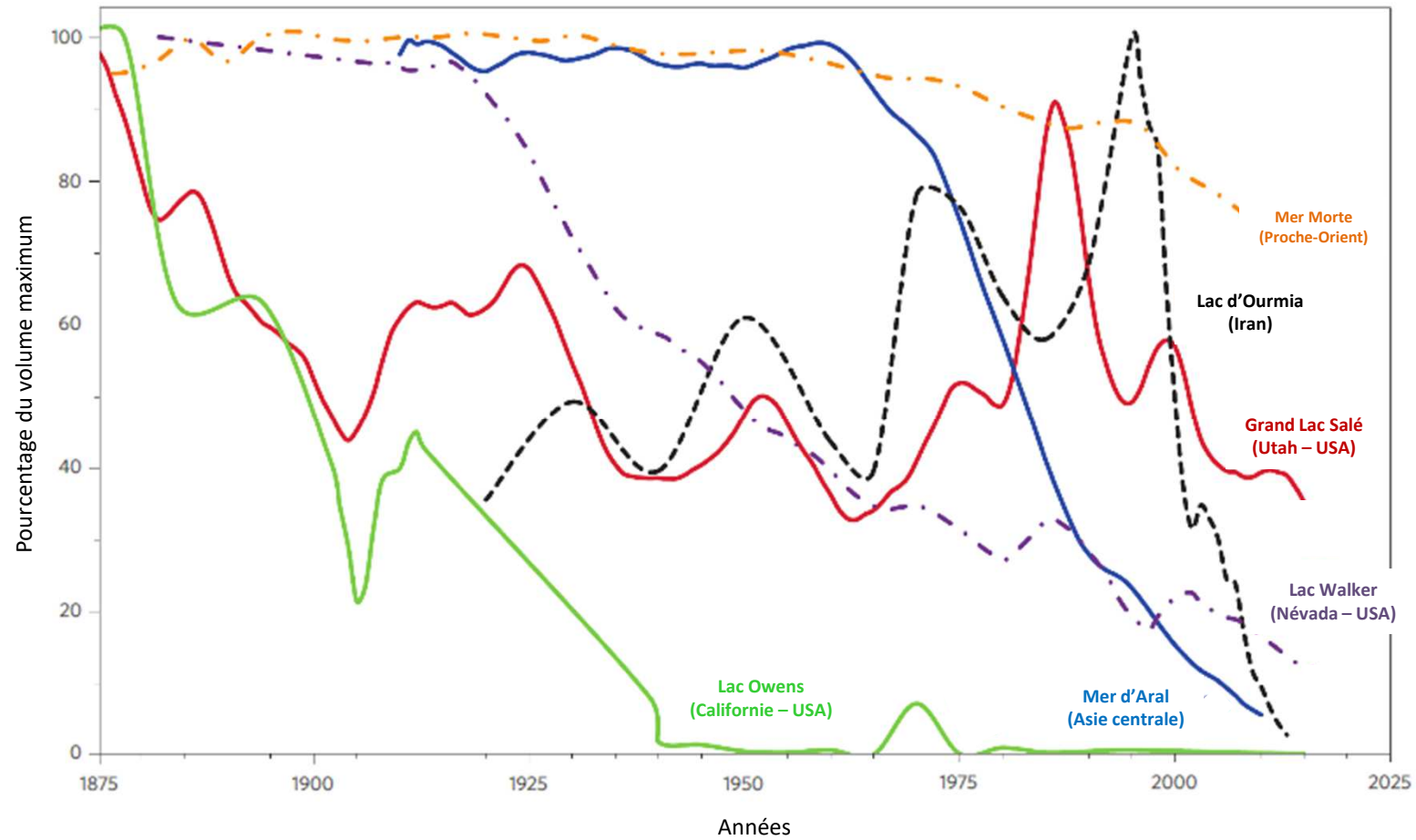
La grande nappe fossile de l'Ogallala, qui court sous 8 états du Centre des Etats-Unis. Au rythme actuel d'exploitation, elle sera vidée d'ici 30 à 100 ans.



Le saviez-vous ?

ET DEMAIN ? 3/7

DECLIN DES LACS SALES SUR LES 40 DERNIERES ANNEES

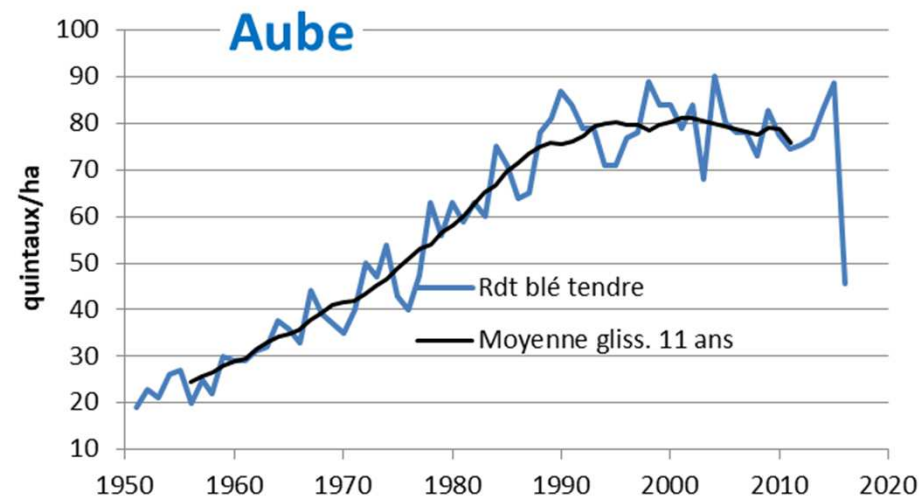


Source : Nature Geoscience/Perspectives du 23 octobre 2017

Le saviez-vous ?

- Demain, on s'attend à une **réduction de la production agricole** due au changement climatique :
 - Augmentation des besoins en eau : déjà plus 20% depuis 50 ans.
 - Augmentation de la fréquence des aléas climatiques : gel tardif, sécheresse, excès de pluies, grêle,...
 - Augmentation des infestations de ravageurs, de maladies et de plantes invasives dans plusieurs régions du monde.
- **En Europe d'autres éléments vont s'ajouter réduisant encore la production agricole** : moins de produits de protection des cultures, d'engrais minéraux et des surfaces (distance de sécurité riverains par exemple).

Effectivement :
Rendement : la tendance
est à la baisse.



Extrait d'Oracle Grand Est

Le saviez-vous ?

- Les projections au niveau mondial sont : une augmentations des besoins, une production agricole en baisse et les prix des produits agricoles en hausse.
- Le GIEC conclut que la **sécurité alimentaire sera affectée tout au long du siècle**.
- Jusque là, les aléas climatiques qui faisaient chuter la production dans un pays donné étaient couverts par les excédents mondiaux. Le souci économique fait que l'on réduit les stocks mondiaux. Le climat va évoluer vers des sécheresses plus longues (plusieurs années) et touchant une surface importante du globe. Le risque de pénurie alimentaire est donc réel dans les pays pauvres. Ce risque est à associer à celui de la **disparition de variétés locales**, adaptées et n'existant nulle part ailleurs, les populations consommant les graines qui devaient être utilisées pour les semis de la campagne suivante.

C'est difficile de se sentir concerné. On n'a jamais connu de famine et les magasins sont pleins !!

Les famines, cela concernera d'abord les pays pauvres qui vont : soit impacter un peu plus leur environnement pour essayer de subsister, soit migrer vers les pays riches...

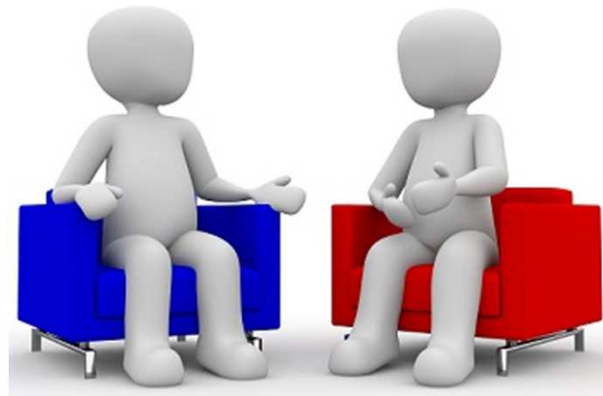


Le saviez-vous ?

- **En cas de pénurie alimentaire, la préoccupation des populations n'est pas l'environnement, mais la survie.** C'est ce qui explique la densité de forages dans la zone du socle en Inde : quelques centaines par km². Par cette « révolution verte », ils ont assuré l'alimentation du pays en tarissant en une ou deux décennies les ressources souterraines.

Ca m'interpelle : plusieurs centaines de forages par km² ! Ici, un seul forage, et c'est toute une levée de boucliers !!

On a voulu alerter sur les situations de surexploitation en eau qui existent sur la planète, afin que les pays riches en eau soient un peu plus autonomes. Mais ça a fait exactement l'effet inverse... On aggrave la situation...



Le saviez-vous ?

- Sans les forêts, un des « poumons » de la planète qui absorbe entre 25 et 30% des gaz à effet de serre émis par l'Homme, le dérèglement climatique serait bien pire.
- **Depuis 2010, la forêt amazonienne brésilienne a rejeté plus de carbone qu'elle n'en a absorbé en raison de sa perte de biomasse** : +18% entre 2010 et 2019 (*source : étude de Nature Climate Change*). Pour l'instant, les autres pays compensent et « l'ensemble de l'Amazonie » n'a pas encore basculé.
- Avec la fonte des calottes glaciaires, le dégel du permafrost ou la disparition des récifs coralliens, le dépérissement de la forêt brésilienne fait partie des « **points de rupture** » identifiés par les scientifiques comme des éléments pouvant intensifier dramatiquement le changement climatique.

C'est inquiétant. Ne pensez qu'à son petit pays, ce n'est pas durable. Il faut penser aux autres. Sinon, on va vers la catastrophe...

L'irrigation est un pilier pour s'adapter au changement climatique. Il faut l'utiliser : développer les ressources où c'est possible, car il y a des pays où vraiment on manque d'eau. Pas ici !!...

